

Vol. XXIV N° 4

Taiwan

a u j o u r d ' h u i

2007
a v r i l

SOCIÉTÉ
LES PIEDS EN ÉVENTAIL

SANTÉ
LA DIPLOMATIE
MÉDICALE

IDENTITÉ
LES RACINES
DE LA MER

LE THÉ,
D'UNE RIVE
À L'AUTRE

ISSN 1727-4028
04
9 771727 402002
55 TWD

Vol. XXIV N°4 - AVRIL 2007

Sommaire



8 Le thé, un marché qui se tasse

Le thé est ici plus qu'un simple produit agricole : c'est un style de vie et une tradition. Des Taiwanais tentent de développer ce phénomène culturel... en Chine.

18

L'art taiwanais du thé en Chine

Des maisons de thé taiwanaises, Chun Shui Tang est sans doute celle qui offre la plus authentique couleur du terroir. Elle est aussi à l'origine du « thé à bulles » et du thé perlé au lait. Aujourd'hui, elle s'est installée en Chine, causant quelques remous.

- 1 ÉDITO
- 4 ACTUALITÉS

DOSSIER

- 8 Le thé, un marché qui se tasse
- 14 L'empire TenFu
- 18 L'art taiwanais du thé en Chine

SOCIÉTÉ

- 22 Les pieds en éventail

SANTÉ

- 24 La diplomatie médicale

IDENTITÉ

- 29 Les racines de la mer





LA DIPLOMATIE MÉDICALE

Vincent Rollet

©Vincent Rollet, 2007

PHOTOS AIMABLE CREDIT DE TAIWAN IHA

>> Taiwan International Health Action, ou Taiwan IHA, a pour vocation de coordonner de manière efficace les efforts des secteurs public et privé en matière d'aide internationale. Une initiative saluée mais qui a ses limites

Si le miracle économique taiwanais a permis à l'île d'être aujourd'hui la 4^e économie d'Asie et de s'imposer comme un acteur important du commerce international, il a également apporté des progrès

considérables en matière de santé publique. En effet, dans ce domaine, que l'on parle des infrastructures, des équipements, de la formation des professionnels, de la recherche ou encore de l'espérance de vie, Taiwan se hisse aujourd'hui au niveau des pays les plus riches.

De plus, son succès dans l'éradication de la malaria en 1983 et de la poliomyélite en 2000, ainsi que son combat contre un certain nombre de virus – VIH/sida, tuberculose, hépatite B, sras, grippe aviaire – lui ont permis de se forger une expérience solide et unique dans la lutte contre les maladies infectieuses.

Quant aux différentes catastrophes naturelles – tremblements de terre, inondations, typhons – qui ont sévi ces dernières années dans l'île, elles ont eu pour conséquence de parfaire la réactivité et l'efficacité des équipes médicales et ONG locales. C'est cette expérience et ces ressources que Taiwan IHA veut promouvoir sur la scène internationale.

« Etre mieux coordonné, c'est être plus efficace ! »

L'aide médicale et sanitaire internationale n'est cependant pas une activité nouvelle ici. En effet, c'est en 1962 que l'île envoie



Photo: Peter Chang / Taiwan IHA

sa première mission médicale à l'étranger, au Liberia en l'occurrence. De nombreux programmes de coopération médicale ont suivi, répondant à de multiples urgences humanitaires de par le monde, malgré un contexte international changeant : l'île a perdu son statut d'Etat souverain au sein du système onusien, les missions humanitaires et médicales internationales ont profondément évolué, la mondialisation a apporté de nouveaux défis à la santé des individus et enfin l'humanitaire est devenu un véritable « cadre de référence » des relations internationales.

Par ailleurs, le nombre des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux déterminés à s'engager dans des programmes internationaux de coopération médicale, voire d'urgence humanitaire, a fortement progressé. Parmi eux, on notera le Fonds international de coopération et de développement (ICDF), une agence gouvernementale, mais aussi des entités privées comme Taiwan Root Medical Peace Corps, la Croix-Rouge de Taiwan, World Vision Taiwan, la Fondation Tzu Chi de la compassion bouddhique, la Fondation bouddhique Foguangshan ou encore l'Alliance médicale internationale de Taiwan, pour n'en citer que quelques-unes. Ceci s'est traduit par une augmentation importante des contributions taiwanaises publiques et privées à l'action sanitaire internationale qui représentent un montant global de 352 millions d'euros depuis 1995.

« Cependant, souligne Peter Chang [張武修], en charge de la Coopération internationale au ministère de la Santé et directeur exécutif de Taiwan IHA, si les secteurs privés et publics taiwanais ont toujours répondu présent pour fournir de l'aide médicale et sanitaire aux communautés à l'étranger, celle-ci n'avait jamais été coordonnée. Or, être mieux coordonné, c'est être plus efficace ! »

L'équipe médicale taiwanaise a rapidement établi un hôpital de campagne à Java après le séisme de mai 2006.

Il semble que ce soit à cette situation qu'ont voulu remédier les autorités taiwanaises d'abord en créant, en 2004, le Centre taiwanais des opérations de santé internationales (CTOSI) afin d'améliorer l'interaction entre les agences et départements de l'Etat concernés, et, depuis février 2006, en chargeant Taiwan IHA de mieux coordonner et présenter les différents programmes d'assistance médicale internationale taiwanais. Il s'agit donc à la fois d'une prise en compte des difficultés antérieures

de coordination entre les différentes agences gouvernementales ainsi que d'une reconnaissance, à l'instar de nombreux gouvernements et organisations internationales comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de l'importance d'un partenariat public/privé dans le domaine de la santé.

Cofinancé par les ministères de la Santé et des Affaires étrangères, Taiwan IHA coordonne les initiatives d'acteurs aussi différents que les ministères et leurs agences, les ONG, les fondations, les



LES MISSIONS HUMANITAIRES ET MÉDICALES INTERNATIONALES ONT PROFONDÉMENT ÉVOLUÉ, ET LA MONDIALISATION A APPORTÉ DE NOUVEAUX DÉFIS

hôpitaux, les universités et les experts en santé publique. A l'heure actuelle, cette plate-forme rassemblerait, selon les autorités taiwanaises, près de 10 000 professionnels de la santé, plus de 500 organisations médicales et de soins, une trentaine de centres de recherche médicale et de *think tanks*, ainsi qu'une centaine d'associations professionnelles, d'ONG et d'entreprises.

Les autorités taiwanaises lui ont donné quatre missions principales : planifier et coordonner les efforts nationaux dans le cadre d'interventions d'urgence ou de >>

L'ambassadeur du Burkina Faso à Taiwan, Jacques Sawadogo (à g.) accepte les dons de Taiwan IHA dans le cadre de la lutte contre la grippe aviaire dans son pays.



>> programmes de coopération médicale ; fournir la main-d'œuvre, l'équipement et les médicaments nécessaires ; améliorer le cadre légal de l'assistance médicale internationale taiwanaise ; et enfin promouvoir ces activités sur la scène internationale, avec pour objectif non dissimulé – du moins pour certains responsables – d'obtenir la réintégration de Taiwan à l'OMS.

Urgences médicales

Un des premiers domaines d'action de Taiwan IHA est l'urgence humanitaire et médicale lors de désastres naturels à l'étranger. « *Lorsqu'une catastrophe naturelle se produisait à l'étranger, se souvient Peter Chang, notre action était plutôt chaotique. Ceux qui voulaient aller aider, y allaient ! Il n'existait aucune exigence ou précondition à l'action ni même d'évaluation claire du travail réalisé.* »

En créant tout d'abord le CTOSI en 2004 puis Taiwan IHA en 2006, les autorités taiwanaises ont cherché à systématiser l'as-

sistance d'urgence internationale fournie par Taiwan, en aidant les différents acteurs humanitaires taiwanais à coordonner leurs interventions et à obtenir les moyens et les ressources nécessaires.

Sur le terrain, cette rationalisation de l'urgence médicale et humanitaire a pu être testée à plusieurs reprises. En octobre 2005 tout d'abord, lorsque, suite à une épidémie de choléra à São Tomé-et-Príncipe, Taiwan IHA a recruté et envoyé sur place une équipe composée d'experts taiwanais issus de différentes agences de l'Etat (ministères de la Santé et de la Protection de l'environnement, ICDF) qui, en coopération avec les autorités locales, a réussi à circonscrire l'épidémie puis a travaillé à l'amélioration de la qualité de l'eau.

Le tsunami du 26 décembre 2004, qui a notamment frappé le Sud-Est asiatique, a aussi donné l'occasion à Taiwan IHA d'activer ses nouveaux mécanismes de coordination et de coopération en récoltant 157 millions d'euros de dons publics et privés

qui servent aujourd'hui à financer des programmes internationaux de reconstruction, comme aux Maldives, et donne l'occasion à Taiwan de « *faire de l'urgence humanitaire durable* ». En février 2006, Taiwan IHA a été la première à envoyer des kits sanitaires d'urgence dans la province de Leyte, au centre des Philippines, victime de glissements de terrain qui ont fait plus de 200 morts et 1 500 disparus.

Enfin, dernièrement, suite au tremblement de terre qui, le 27 mai 2006, a fait plus de 5 000 morts et 200 000 sans-abri dans l'île de Java, en Indonésie, Taiwan IHA, en coopération avec trois hôpitaux et l'équipe de recherche et de secours de l'Agence nationale des sapeurs-pompiers, a rapidement envoyé une équipe de 23 personnes (secouristes, médecins généralistes, orthopédistes...), ainsi que des vivres et du matériel médical. Par ailleurs, grâce au soutien de la Croix-Rouge de Taiwan, elle a pu fournir 200 tentes et couettes légères aux victimes indonésiennes.

« *L'équipe de Taiwan IHA a été la première équipe étrangère à arriver dans la localité de Bantul, la plus fortement touchée, ce qui prouve bien que cette nouvelle plate-forme est réellement efficace et rapide* », dit Richard Fang [方仲強], responsable de la formation des équipes de Taiwan IHA.

Renforcer la santé publique à l'étranger

Taiwan IHA cherche aussi à avoir une approche plus globale et durable de l'aide sanitaire internationale. Pour ce faire, elle coordonne, planifie et, le cas échéant, initie des programmes de coopération internationale à moyen et long terme.

Cette approche s'appuie tout d'abord sur la fourniture de matériel médical et hospitalier de première nécessité. Taiwan IHA a ainsi développé un Programme de

Réception à l'issue d'un programme de formation à la médecine traditionnelle chinoise à Taipei, en février 2006. Au centre, (1^{er} rang), Yang Tzu-pao, le vice-ministre des Affaires étrangères.

service et de soutien global pour le matériel médical (GMISS) qui consiste à centraliser les propositions de dons d'équipements médicaux faites par les hôpitaux taiwanais et les demandes formulées par les hôpitaux étrangers auprès de Taiwan IHA, afin de permettre une meilleure adéquation entre les besoins et les ressources. Plusieurs pays ont déjà pu profiter de cette rationalisation de l'aide matérielle médicale, à savoir le Ghana, le Salvador, le Honduras, l'Equateur et le Kiribati. Par ailleurs, Taiwan IHA considère aussi le soutien financier aux projets hospitaliers comme faisant partie intégrante de son action. C'est pourquoi, en juin dernier, elle a fait un don de 32 000 euros au Centre de soins et de santé de la ville de Rezekne (Lettonie), afin que celui-ci puisse se doter d'un ascenseur.

La prévention, le contrôle et le traitement des maladies infectieuses a aussi été jugée par Taiwan IHA comme entrant dans le domaine de ses activités. Ainsi, en collaboration avec la Mission médicale taiwanaise de l'hôpital de Pingtung, elle a établi en juillet 2004 – alors sous le nom de CTOSI – un centre VIH/sida au sein de l'hôpital central de Mzuzu, au Malawi. Il faut ici souligner que ce centre a été le premier du genre au Malawi à fournir gratuitement une trithérapie aux Malawiens séropositifs. Par

ailleurs, l'équipe médicale taiwanaise coordonnée par Taiwan IHA y a développé un système d'identification des personnes séropositives pour faciliter leur suivi thérapeutique, fourni des kits de détection du virus, ainsi qu'un véhicule équipé pour les prises de sang, et lancé un projet de formation des sages-femmes à la prévention de la transmission du virus durant l'accouchement.

Le soutien apporté par Taiwan IHA à la lutte globale contre la grippe aviaire

fait aussi partie de cette approche. En effet, suite à la découverte début avril d'un premier cas de grippe aviaire au Burkina Faso et à la demande d'aide envoyée par les autorités burkinabé, Taiwan IHA, facilitant la collaboration entre les ministères de la Santé et de l'Agriculture, ainsi que quelques entreprises taiwanaises prêtes à s'investir, a immédiatement envoyé une assistance à son allié diplomatique. Cette dernière s'est matérialisée par la fourniture d'équipe- >>



Taiwan IHA en dix actions

- Création d'un centre VIH/sida au sein de l'hôpital central de Mzuzu, au Malawi (juillet 2004).
- Participation aux efforts de secours et de reconstruction suite au tsunami en Asie du Sud et du Sud-Est (2005-2006).
- Assistance post-tsunami aux Maldives en coopération avec des ONG Internationales (2005).
- Projet d'éradication de la malaria à São Tomé-et-Príncipe (octobre 2005).
- Dons de matériel hospitalier au Ghana, au Salvador, au Honduras, au Kiribati et en Equateur (2005-2006).
- Livraison de kits sanitaires d'urgence aux Philippines suite à des glissements de terrain (février 2006).
- Soutien au Burkina Faso dans la prévention et la suppression de la grippe aviaire (avril 2006).
- Envoi d'une équipe à Java après un tremblement de terre (mai 2006).
- Développement de supports de communication multilingues pour la prévention du virus H5N1 (juin 2006).
- Don au Centre de soins et de santé de Rezekne (Lettonie) pour la construction d'un ascenseur (juin 2006).

Le docteur Chen Hou-chuan (陳厚全) soigne une victime du tremblement de terre à Java, en 2006.



>> ments de protection et de produits désinfectants, ainsi que par l'envoi de deux spécialistes de la grippe aviaire.

Mais l'engagement taiwanais se veut aussi multilatéral, puisqu'en mai dernier, en collaboration avec le Centre international pour la migration et la santé, basé à Genève, Taiwan IHA a développé des supports de communication multilingues (posters, CD, brochures) qui seront distribués dans les pays touchés par le virus H5N1 et lors des conférences internationales sur le sujet.

Ainsi, qu'il s'agisse de l'urgence médicale ou des programmes de renforcement de la santé publique, Taiwan IHA veut prouver à la communauté internationale que bien que n'appartenant pas à l'OMS, l'île peut fournir une aide efficace et conséquente aux pays dans le besoin. Cela étant, lorsqu'on demande à Peter Chang si tous ces efforts contribuent à améliorer les chances de Taiwan de rejoindre l'OMS, celui-ci reconnaît que cela serait une bonne chose.

« Mais c'est surtout la volonté d'aider les peuples et de donner accès à la santé au plus grand nombre qui nous motivent ! »

Relations délicates avec les ONG

Si débuts de Taiwan IHA semblent jusqu'à présent très encourageants, ses responsables ne doivent cependant pas occulter un certain nombre de questions sensibles auxquelles ils auront à répondre dans l'avenir.

En effet, nous l'avons vu, le mot d'ordre est clairement au partenariat, car les autorités veulent à tout prix éviter que Taiwan IHA soit considéré par ses partenaires comme un outil de contrôle voire de rattachement par les organes officiels – dans le cas des acteurs privés – de l'ensemble des programmes internationaux d'aide médicale et sanitaire taiwanais.

Ce partenariat pourrait cependant trouver ses limites lorsqu'il s'adresse aux ONG humanitaires et médicales taiwanaises. La

majorité des responsables de Taiwan IHA reconnaissent effectivement que celui-ci reste très difficile. Ici, se posent en effet à la fois le problème de l'image « officielle » de Taiwan IHA et celui de l'autonomie des ONG qui justement mettent leur indépendance en avant pour agir à l'étranger sans être gênées par les obstacles inhérents à la situation diplomatique de Taiwan. Sans parler de la crainte de la récupération politique. On comprend dès lors la réticence de certaines d'entre elles. Le défi est de taille pour Taiwan IHA, car des tentatives similaires de rationalisation de l'action internationale autour d'institutions coordinatrices gouvernementales ont déjà montré leurs limites à Taiwan, notamment dans le domaine de la lutte contre le VIH/sida. Conscient de cette situation, Peter Chang se veut néanmoins rassurant. « Taiwan IHA n'a de toute manière qu'une prétention : celle d'être le ciment qui fait tenir ensemble des briques déjà bien solides ».

Par ailleurs, Taiwan IHA va devoir montrer sa plus-value à des ONG qui, au fil des années et des interventions, ont acquis une profonde expérience de l'aide médicale internationale ainsi qu'une manière d'agir qui leur est propre. D'autant plus que, s'il est vrai que les ONG taiwanaises connaissent, à l'instar de la plupart de leurs homologues internationales, des problèmes de coordination, de ressources et de dispersion des efforts, elles tentent d'y remédier en se regroupant en « Consortium des ONG taiwanaises ». Les responsables de Taiwan IHA sont conscients qu'ils doivent prendre cette situation en considération s'ils veulent coopérer avec des acteurs aussi importants et profiter de leur expérience. Ceci paraît en effet primordial étant donné qu'au cours des prochaines années, Taiwan IHA risque d'être de plus en plus visible sur la scène internationale tant la volonté de solidarité à l'égard des peuples dans le besoin est grande à Taiwan. ■